



DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

Afrique du Sud, construire une nation gagnante dans une Afrique meilleure et un monde meilleur



La délégation sud-africaine au « Forum des Femmes » de Deauville

Editorial

L'AFRIQUE DU SUD PARTICIPE AU "FORUM DES FEMMES"

L'Afrique du Sud faisait partie des 188 pays qui ont pris part à la 4e conférence du « Forum Femmes » qui s'est déroulée à Deauville du 16 au 18 octobre 2008. Cette manifestation réunit chaque année, depuis 2003, les femmes les plus influentes de la planète, que ce soit à la direction d'entreprises, pour leur engagement dans le monde associatif et la société civile ou pour leur action politique.

1.200 délégués étaient présents à cette conférence marquée par la crise financière internationale, une crise que ces femmes perçoivent comme une faillite morale. Selon un sondage réalisé en direct par l'Ifop, seulement 19 % des

femmes présentes évoquaient une crise technique, quand 35 % parlaient d'une crise morale et 47 % d'une crise à la fois technique et morale. 90 % d'entre elles estimaient qu'on ne pourra pas restaurer la confiance sans faire oeuvre de pédagogie pour expliquer et démonter les mécanismes de la crise, tandis que 90 % des femmes européennes mais aussi 80 % de celles qui viennent d'autres pays attendent que l'Europe joue un rôle moteur dans le rétablissement d'une économie plus indépendante de la finance.

« Les femmes veulent jouer un rôle dans cette période de crise. Le monde est en train de changer et les femmes veulent contribuer à changer le monde », avait déclaré Aude Zieseniss de Thuin, présidente du Forum, juste avant l'ouverture de ce dernier. « On ne vivrait pas ce qu'on vit là s'il y avait plus de femmes aux commandes », pense la fondatrice de la manifestation.

Lire la suite > page 2

Ce mois-ci

Pages 1 et 2

Editorial

L'Afrique du Sud participe au « Forum des Femmes »

Pages 3 et 4

L'Afrique du Sud au Sial 2008

Page 5

Brèves

- Coopération
- Danse
- Théâtre
- Cinéma

Page 6

Brèves

- Cinéma
- Spectacles
- Expositions
- Littérature

Page 7

- Le saviez-vous ?
- Ils ont dit...
- Calendrier
- Contacts



Taux de change du rand (30 octobre 2008)

US dollar : 10,22

Euro : 12,90

Livre Sterling : 16,35

Editorial (suite) : L'Afrique du Sud participe au "Forum des Femmes"

Plusieurs personnalités avaient fait le déplacement jusqu'à Deauville dont le patron de Renault, Carlos Ghosn, déjà présent l'an passé, qui a participé à un atelier sur le thème: «Quelle diversité sommes-nous prêts à accepter?».

Côté politique, outre la vice-présidente de la Commission européenne chargée de la communication, Margot Wallström, trois secrétaires d'Etat français étaient présents, Jean-Pierre Jouyet (Affaires européennes), Anne-Marie Idrac (Commerce extérieur) et Rama Yade (Droits de l'homme). M. Jean-Pierre Jouyet est intervenu lors d'une table ronde consacrée au thème : «Quel futur pour l'Etat-Nation ?» aux côtés, notamment, d'Emma Bonino, vice-présidente du Sénat italien, d'Elisabeth Guigou, députée, et de Salomé Zourabichvili, ancienne ministre des Affaires étrangères de Géorgie.

Autres présences remarquées, celles d'Ingrid Betancourt et de Simone Veil, notamment.

De leur côté, dix femmes sud-africaines avaient répondu à l'invitation des organisateurs.

- Mme Thandi Ndlovu, directeur général du groupe de construction Motheo ;
- Mme Granny Seape, directeur exécutif de Ahanang Construction
- Mme Pinkie Maesela, directrice du service « entreprises » au ministère du Commerce et de l'Industrie;
- Ms Hilda Ndude, directeur de Dyambo Holdings ;
- Ms Lehotlo Ramokgopa-Nzamo, directeur associé de KPMG ;
- Ms Lindani Dhlamini ;
- Ms Philisiwe Buthelezi, PDG du Fonds National pour la responsabilisation économique ;
- Ms Mmabatho Matiwane, directrice de la parité et de la responsabilisation des femmes au sein du ministère du Commerce et de l'Industrie ;
- Mme A Schroeder, Premier Secrétaire à l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris ;

Quatre autres Sud-Africaines ne faisant pas partie de la délégation étaient également présentes à Deauville:

- Mme Wendy Luhabe, fondatrice de Wiphold
- Mme Zodwa Manase, présidente de Total SA
- Mme Carol Read, associée de KPMG et
- Mme Thelela Vika, présidente du groupe Manyano.

Parmi les ateliers, portant tous sur la place de la femme dans l'économie et la société, certains étaient consacrés spécifiquement à la crise financière actuelle: l'ancienne PDG du Printemps, Laurence Danon, actuellement membre du directoire de Edmond de Rothschild Corporate Finance, et l'ancien négociateur commercial américain Clyde Prestowitz, président de l'Economic Strategic Institute, ont ainsi animé un débat autour de la question: «Quelle économie mondiale après la crise financière internationale?».

Nombre d'intervenants se sont accordés à dire que cette crise financière peut être une véritable occasion pour les femmes de trouver leur place à des postes décisionnaires. Elle est une démonstration d'un nécessaire changement des valeurs économiques et sociales. Des enquêtes montrent, en effet, que les femmes développent, plus fréquemment que les hommes, des comportements de leadership qui renforcent la performance organisationnelle et financière des entreprises. De l'avis général des participants à cette conférence, la crise aurait ainsi été peut-être amoindrie s'il y avait plus de femmes dans les conseils d'administration et les comités de direction dans la mesure où les femmes à la tête d'entreprises ont une manière différente de gérer les risques économiques.

Les participants enfin, ont proposé de valoriser l'esprit d'entreprise et de promouvoir le risque en tant que valeur, estimant que «*le renouveau passe aussi par un nouveau contrat social et la défense de vraies valeurs*». Et d'ajouter que «*la crise financière peut être une véritable opportunité pour «revenir à une gestion plus éthique de l'économie*».

Tous ont plaidé pour un véritable modèle européen. L'Europe peut jouer un rôle moteur dans la définition de règles financières mondiales en défendant des principes simples : la transparence, la responsabilité, la confiance.

L'Afrique du Sud au Salon International de l'Alimentation (SIAL) 2008



Le pavillon sud-africain au Sial 2008

Cette année encore le Ministère du Commerce et de l'Industrie (DTI) était présent au Salon International de l'Alimentation par le biais de son pavillon national. L'événement, connu sous le nom de SIAL, le plus grand du genre, a attiré des milliers de professionnels venus non seulement d'Europe, mais aussi du reste monde. Trente et une entreprises sud-africaines s'étaient rassemblées, du 19 au 23 octobre 2008, sur le stand national pour promouvoir des produits aussi variés que les sauces, les jus de fruit, les biscuits, la viande d'autruche, d'antilope, de springbok, de zèbre et d'agneau, les huiles, les thés, les condiments, les noix, le miel, le nougat, les produits en conserve, les épices et les fruits secs, pour ne citer que ceux-là.

Le secteur agroalimentaire en Afrique du Sud offre un nombre incalculable de possibilités en termes d'investissements et d'exportations. On trouve, en effet, dans ce pays formé de différentes régions climatiques, une infinie variété de cultures, de bétails et de gibiers. Des transports modernes, des ports en eaux profondes, des aéroports internationaux, des structures permettant de conserver la chaîne du froid et des services financiers de premier ordre différencient l'Afrique du Sud de bien des pays émergents alors que le gouvernement sud-africain s'est engagé à développer une industrie innovante et efficace pour compléter ces atouts. Le ministère du Commerce et de l'Industrie définit l'agroalimentaire « *comme le sous-ensemble industriel qui transforme les matières premières et les produits intermédiaires dérivés du secteur agricole. C'est une industrie à valeur ajoutée, le processus qui suit la récolte ne change pas forcément la forme du produit mais lui donne une valeur supplémentaire* ». Le secteur dans son ensemble contribue à 14% du PNB sud-africain (1245 milliards de rands) et emploie 451.00 personnes, soit 10% de la population active. L'agroalimentaire proprement dit (alimentation, boissons, tabac) est le troisième secteur industriel d'Afrique du Sud.

Au cours de ces dix dernières années, les exportations de produits agricoles sont passées de 5 milliards à 26 milliards de rands et représentent à l'heure actuelle 8,5% environ du total des exportations sud-africaines. La part des exportations de produits agricoles représentait, il y a cinq

Lire la suite > page 4

L'Afrique du Sud au Salon International de l'Alimentation (SIAL) 2008 (suite)

ans, 20% des revenus du secteur agricole ; elle en représente aujourd'hui 40%. Plus de 65% des exportations de produits agricoles sont constituées de produits transformés et le secteur de la transformation des produits agroalimentaires représente 15% du secteur manufacturier sud-africain.

L'Afrique du Sud est l'un des rares exportateurs nets de produits agricoles transformés. Elle compte parmi les cinq premiers exportateurs mondiaux de raisins, d'avocats, d'agrumes et de prunes. Son secteur de la viande rouge est florissant et elle fournit 70% de la production mondiale de produits dérivés de l'autruche. Enfin, l'Afrique du Sud, 9^e producteur mondial de vin, s'est imposée comme « *producteur de vin du nouveau monde de qualité à prix compétitifs* ».

L'industrie agroalimentaire se divise en 12 sous-ensembles, la transformation de la viande, les produits laitiers, la conservation des produits alimentaires et des légumes, la mise en conserve et la conservation de poisson, la mise en conserve de fruits et les confitures, les graisses et huiles animales et végétales, les céréales, le sucre, les chocolats et les confiseries, les préparations à base de viande, les viennoiseries et autres comme les féculents et produits à base de féculents, et les plats préparés.

La viticulture

La région du Cap recèle quelques-uns des vins les plus remarquables du monde. Les Cabernet Sauvignon, Merlot, Chardonnay et Sauvignon Blanc restent des grands classiques de la viticulture sud-africaine tout comme cette variété de rouge typique de l'Afrique du Sud, le Pinotage. Bien que les vignobles sud-africains ne représentent que 1,5% des vignobles du monde, l'Afrique du Sud se situe au 9^e rang en termes de volume de production avec 3% de la production mondiale de vin. Les principaux marchés d'exportation du vin sud-africain sont le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Allemagne, suivis de la Scandinavie, des Etats-Unis et du Canada.

Les fruits et les jus de fruits

L'Afrique du Sud produit une gamme très étendue de fruits qui va des pommes, poires, raisins, prunes, pêches et abricots aux agrumes (oranges, pamplemousses, citrons) en passant par les fruits « exotiques » (avocats, mangues, litchis). Le secteur des fruits frais se situe parmi les cinq premiers au monde et compte plus de 386 entreprises patentées. Les marchés traditionnels restent les Etats-Unis, le Royaume Uni, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique, mais l'Asie et le Moyen-Orient ont fait une apparition plus récente. Les exportations totales de fruit se situent à 12 milliards de rands.

Le secteur des jus de fruits se développe de manière impressionnante. Reconnus pour la qualité des fruits et leur innovation en matière de goût, les jus de fruits sud-africains se sont taillé une réputation sur le marché international à travers des marques comme Ceres, Appeltiser et Cape Span ;

La viande

La viande est le plus gros composant du secteur agricole avec 22,3% du total de la valeur de la production. En dehors des viandes traditionnelles, l'Afrique du Sud produit de la viande d'autruche, de chèvre, de nguni et de crocodile dont l'exploitation commerciale n'a pas encore donné toute sa mesure.

Sucre et thé

Enfin, le secteur agroalimentaire sud-africain accorde une place non négligeable au sucre en poudre, exploité essentiellement à travers des produits à haute valeur ajoutée en sucre, et au thé, dont deux variétés, le *roiboos* et le *Honey Bush tea*, sont typiquement et exclusivement sud-africaines.

Brèves

Coopération

Viticulture et rugby.

Lancé en 2001 par l'ancien ambassadeur d'Afrique du Sud en France, Mme Thuthukile Skweyiya, le programme d'échange entre la province du Cap occidental et la région de Bourgogne se poursuit. Ce programme prévoit chaque année la formation théorique de jeunes viticulteurs sud-africains au Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole (CFPPA) de Beaune et des stages pratiques dans différents domaines de la région ; des étudiants français allant à leur tour suivre une formation en Afrique du Sud. Peu à peu l'éventail de ces échanges s'est étendu. C'est ainsi, dans ce cadre-là, que 30 étudiants en viticulture et joueurs de rugby de la région de Bourgogne se sont rendus en Afrique du Sud fin octobre. L'objectif de cet échange d'une semaine avec Eisenburg (Province du Cap occidental) est d'étudier la vigne et de disputer des matchs de rugby avec l'équipe locale.

Danse

Une compagnie sud-africaine en résidence à Tremblay-en-France.

La compagnie sud-africaine Via Katlehong fait partie des trois compagnies chorégraphiques qui viendront développer, en 2009, dans la ville de Tremblay-en-France (93) des projets spécifiques au sein de chaque quartier. En effet, le projet de résidence artistique, mis en place par la ville de Tremblay-en-France en 2008, vise l'implantation réelle des équipes artistiques au sein des quartiers, la recherche du lien et de la proximité entre les artistes et les habitants.

Originaires de Katlehong, un township situé en périphérie de Johannesburg, Vusi Mdoyi, Steven Faleni et Michael Moloi ont créé la compagnie Via Katlehong en 1992. La culture Pantsula, au cœur de la création artistique des Via Katlehong, est née dans ces townships déshérités et «réservés» à la population noire sud-africaine. Comme le hip-hop aux Etats-Unis, la culture Pantsula devint un véritable style de vie en Afrique du Sud. Extrêmement codée, elle est indissociable de l'histoire sociale et politique du pays.

Parmi la programmation sud-africaine dans le cadre de «Tremblay, Territoire(s) de la Danse», on peut noter « Still live

with homeless Heaven and urban wounds » chorégraphiée par Robyn Orlin, qui a eu lieu le 4 octobre 2008, «Nkululeko» des Via Katlehong (7 mars 2009) et «Woza» (4 avril 2009). Des ateliers, des rencontres, des projections de films sur l'Afrique du Sud auront également lieu tout au long de ce projet qui s'achèvera en juin 2009.

Théâtre

« The Island » d'Athol Fugard à Paris.

John and Winston sont prisonniers politiques sur l'île de Robben Island, prison symbole de l'apartheid. La journée, ils travaillent sous les coups de Hodoshe, le gardien. La nuit, ils répètent Antigone, figure mythique de la résistance face à une loi injuste. Mais Winston ne veut pas répéter et John, lui, veut avancer. Le racisme et la peur de l'autre, vieilles lunes sans cesse renaissantes, sont abordées avec humour et humanité dans cette pièce sud-africaine. L'acte de résistance y rejoint l'amour du théâtre. Après quatre années à travers la France et le Sénégal, les Arts en Désordre vous invite pendant 50 représentations à vous plonger dans un monde à questionner sans cesse.

A partir du 29 octobre, Théâtre du Lucernaire, 53, rue Notre-Dame des Champs 75006 Paris, à 18h30.

Réservations : www.lucernaire.fr,

Renseignements :

www.lesartsendesordre.book.fr

Cinéma

Rencontres Internationales Paris, Berlin, Madrid.

L'Afrique du Sud sera représentée aux Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid qui se dérouleront du 28 novembre au 7 décembre 2008, notamment au Centre Pompidou, au Jeu de Paume et au Théâtre Paris-Villette. Ce sont deux jeunes artistes très prometteurs qui porteront les couleurs de l'Afrique du Sud, Gregg Smith et Teboho Edkins.

Depuis 1997, les Rencontres Internationales proposent une action pluridisciplinaire en faveur de la création contemporaine en cinéma, vidéo et multimédia. Entre nouveau cinéma et art contemporain, cet événement présente une programmation internationale réunissant des oeuvres d'artistes et de réalisateurs reconnus aux côtés de jeunes artistes et de réalisateurs peu diffusés. Les Rencontres Internationales existent maintenant depuis 10 ans, et bénéficient d'une reconnaissance artistique et

professionnelle internationale.

Gregg Smith est originaire du Cap. Diplômé de la Michaelis School of Fine Arts du Cap, il a étudié la réalisation au studio national des arts contemporains Le Fresnoy. Il a depuis mené à bien des projets d'art contemporain et de théâtre en Afrique du Sud et à l'étranger, mêlant performance, peinture et art en espace public. Teboho Edkins a grandi en Afrique du Sud, au Lesotho et en France et vit aujourd'hui en Allemagne. Il a étudié les beaux-arts au Cap puis a travaillé, lui aussi, deux ans au studio national des arts contemporains Le Fresnoy. Il achève actuellement des études à la Film Academy de Berlin.

« Songe d'une nuit DV » met l'Afrique du Sud à l'honneur.

Manifestation régionale à vocation internationale, « Songes d'une nuit DV » défend un cinéma d'auteur en numérique, toutes générations confondues, un cinéma de l'audace et de l'invention allié au performant support numérique HD et DV. La neuvième édition de ces rencontres, parrainée par Coline Serreau, s'inscrit plus que jamais au cœur des enjeux liés à la mutation numérique : renouvellement des pratiques et des esthétiques. La programmation permettra de découvrir une centaine de films inédits consacrés à la jeune génération des réalisateurs français et internationaux, reflets de la société française multiculturelle d'aujourd'hui. Avec un coup de projecteur sur une cinématographie: celle de l'Afrique australe (Afrique du Sud et Zimbabwe), à travers une rétrospective centrée autour de l'œuvre du cinéaste Michael Raeburn. Son nouveau film « Triomphe », tourné en HD à Johannesburg en 2007, est un portrait grinçant et sans concession des petits blancs sud-africains en 1994, au moment où le pays bascule et où Mandela va être porté au pouvoir.

Parmi les films présentés : « The Grass is singing » d'après le roman de Doris Lessing, long métrage réalisé en 1982; « Rhodesia Countdown » satire des attitudes des blancs au Zimbabwe pendant la guerre de libération et son pendant actuel, « Zimbabwe Countdown », réalisé en 2003.

La rétrospective permettra de découvrir d'autres films sud-africains inédits en France : « My Black little Heart » de Claire Angélique, « Bunny Chow » de John Barker et « Zimbabwe » de Darell Roodt.

Du 9 au 17 décembre 2008 dans huit salles de cinéma Art et Essai de Paris et d'Île de France. Renseignements sur www.altermedia.org

Brèves

Spectacles

African Footprint, le plus grand spectacle sud africain enfin en France.

African Footprint est aussi bien le titre du spectacle que le nom de la troupe qui a sillonné le monde depuis sa création en 2000. Le spectacle arrive pour la première fois en France avec une série de 8 représentations au Casino de Paris du 4 au 9 novembre et une tournée en France d'un mois, du 3 novembre au 7 décembre 2008. Réunissant sur la scène 32 artistes de 18 à 28 ans, African Footprint est un grand show de rythmes, de danses et de couleurs relatant quelques moments forts de l'histoire sud-africaine. Avec déjà plus de 3.600 représentations à travers le monde, African Footprint est un spectacle 100% divertissant, c'est aussi un acte politique dans la mesure où il constitue un panorama des danses et expériences sud-africaines.

African Footprint est l'enfant du compromis entre la culture africaine, tribale, traditionnelle et ancestrale et celle, plus familière, d'une souche européenne «américanisée». Original, unique, inédit, African Footprint est interprété par 30 artistes de talents. Les danses alternent entre le Kwela-Jive, le gumboot traditionnel, le tap dance, le ballet contemporain et le hip hop pantsula. Les instruments sont aussi divers que les percussions africaines, le saxophone ou le penny whistle irlandais ! Les messages des chants sont directement inspirés des textes de Don Mattera, le plus célèbre poète d'Afrique du Sud. Émouvant, le spectacle n'est pas un divertissement, c'est un pur joyau artistique dont la beauté fascinante marque d'une trace indélébile le cœur des hommes.

Casino de Paris, 16 rue de Clichy, 75009 Paris,

www.casinodeparis.fr

Du 4 au 9 novembre à 20h00 (dimanche 9 novembre à 17h30)

Umoja revient à Paris.

Après son succès planétaire et plus de 3 millions de spectateurs, Umoja, la comédie musicale sud-africaine événement est de retour à Paris pour une fin d'année festive et éblouissante! Endiablé, coloré et totalement irrésistible, ce spectacle musical venu tout droit de Johannesburg est un pur bonheur.

Umoja, en zoulou, signifie «ensemble». Ensemble, 35 artistes, à l'entrain et au talent hors du commun, retracent l'épopée artistique de l'Afrique du Sud. Une évasion musicale, joyeuse et étourdissante, qui vous aspire dans un tourbillon d'énergie ! Laissez-vous envoûter par les chants tribaux et entraînez par la virevoltante danse des mineurs, le *gumboot*. Tombez sous le charme du jazz et de l'ambiance sulfureuse des cabarets afro sous l'apartheid. Vibrez sous la magie et l'émotion des chorales gospel et découvrez les nouvelles musiques et nouvelles danses issues de la jeunesse des ghettos. 2 heures de show intense, 35 artistes, 4 Awards, 1 orchestre live, 300 costumes et un succès mondial dans plus de 25 pays. A chaque représentation, le spectacle se joue à guichets fermés, reçoit les louanges de la presse et les *standing ovations* d'un public totalement conquis. Après avoir enflammé Paris en juin dernier, Umoja sera de retour aux Folies Bergère, pour 24 représentations exceptionnelles, du 9 décembre au 4 janvier.

Folies Bergères, 32, rue Richer 75009 Paris

Locations : 0892 681 650, Fnac et points de vente habituels
www.umojalespectacle.com

Photographie

Guy Tillim à la Fondation Cartier-Bresson.

Le photographe sud-africain Guy Tillim sera exposé du 14 janvier au 19 avril 2009 à la Fondation Cartier-Bresson à Paris.

Guy Tillim, né en 1962 à Johannesburg, est une figure majeure de la scène photographique sud-africaine contemporaine. Son travail a été montré dans de nombreux festivals et expositions collectives en Europe ces cinq dernières années, notamment *Africa Remix* à Beaubourg en 2004, *Photo España* en 2005 et *Dokumenta XII* à Kassel en 2007. C'est la première fois qu'une exposition individuelle lui est consacrée dans une institution française. La Fondation HCB est heureuse de présenter deux sujets phares de son travail : *Jo'Burg*, pour lequel il a remporté le Prix Leica Oscar Barnack en 2005, et son nouveau sujet - *Avenue Patrice Lumumba*. Les deux sujets sont composés de photographies couleur grand format, tirés au jet d'encre pigmentaire sur

papier pur chiffon et réalisés par l'auteur. Chacun est présenté sur un niveau d'exposition et mis en espace par l'auteur et par Agnès Sire, directrice de la Fondation HCB.

Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, impasse Lebourg 75014 Paris.

Littérature

Vient de paraître.

Deux romans d'auteurs sud-africains viennent de paraître dans leur version française. Il s'agit du nouveau livre du Nobel de Littérature, J.M. Coetzee et du premier roman de Ceridwen Dovey. La forme du roman de Coetzee, très originale, propose la lecture simultanée de trois récits. Le premier est la transcription des opinions politiques du narrateur sur tout les grands sujets philosophiques et d'actualité. Le second est celui du même homme racontant sa rencontre avec une jeune Philippine qui deviendra sa secrétaire. Le troisième est la narration par cette dernière de ses relations avec l'écrivain.

Ceridwen Dovey, quant à elle, met en scène le portraitiste, le coiffeur et le chef cuisinier d'un dictateur déchu prisonniers, avec ce dernier, dans sa résidence d'été. Alors que dans la vallée le chaos s'empare des rues, depuis les jardins alanguis de la villa des hauteurs, les femmes – une fiancée, une fille, une épouse – observent une nouvelle tyrannie se substituer à l'ancienne. Prenant tour à tour la parole, les protagonistes dévoilent les liens de sang qui les unissent, comment le pouvoir exacerbe les instincts les plus vils et pervertit jusqu'au plus intime. Ici, chaque geste de complicité est aussi acte de séduction. Ici, le despotisme associe cruauté et désir, vanité et trahison. Ceridwen Dovey orchestre magistralement son récit en une spirale hypnotique et poignante qui précipite l'intrigue vers une issue dévastatrice. Sous la brutalité étouffée de sa prose fluide et sensuelle résonnent des échos de García Márquez et de Coetzee. **J.M. Coetzee « Journal d'une Année Noire (traduit de l'anglais par Catherine Lauga du Plessis) Seuil, 296 pages.**

Ceridwen Dovey « Les Liens du sang » (traduit de l'anglais par Jean Guiloineau), Héroïse d'Ormesson, 220 pages.

Le saviez-vous ?

A propos de Soweto...

Soweto, symbole de la lutte contre l'apartheid, est devenue la plus peuplée des zones résidentielles urbaines noires d'Afrique du Sud avec plus de 900.000 habitants. Grâce à sa proximité avec Johannesburg, le township est aujourd'hui l'un des endroits où il faut être, là où se fait la politique et où naissent les courants culturels. L'emplacement originel de Klipspruit (aujourd'hui Pimville), situé à 13 km de Johannesburg, a été fondé en 1904 pour y accueillir les travailleurs, principalement noirs, des mines et autres industries de la région, tout en les éloignant du centre ville. Ce n'est qu'en 1963 que SOWETO prit son nom actuel, l'acronyme de South-Western Township. Soweto fascine toujours autant. Certains de ses anciens résidents y retournent volontiers pour humer l'atmosphère unique qui y règne. Les travaux massifs qui y ont été entrepris depuis plusieurs années ont permis l'extension des quartiers riches et les touristes en font un passage obligé lors de leur séjour en Afrique du Sud.

Ils ont dit...

« Si vous aviez émis l'opinion quelques années plus tôt que l'Afrique du Sud deviendrait un phare d'espérance, les gens vous auraient conduit chez le psychiatre. Pourtant c'était bien le cas. Nous n'avons pas réglé tous nos problèmes – pauvreté, chômage, épidémie du sida – parce que la transfiguration est progressive. Mais nous n'avons pas le droit d'oublier les miracles survenus de notre vivant pour la seule raison qu'il reste encore beaucoup à faire (...) Notre aspiration à la liberté d'être humain est en fin de compte impossible à éradiquer. C'est ce contre quoi tyrans et gouvernants iniques doivent lutter. Ils ne peuvent pas empêcher somme toute leurs victimes d'être humaines. Leurs régimes iniques s'écroulent inévitablement parce qu'ils cherchent à nier ce qui ne peut être nié. Si durable, si répressif que soit leur gouvernement inique et antidémocratique, l'instinct de liberté reste un élément subversif qui menace de renverser l'implacable répression. Le tyran n'a pas d'avenir même s'il parvient à survivre pendant un laps de temps démesurément long et même s'il fait de son pays une immense prison criblée d'informateurs. Cette situation peut durer trop longtemps aux yeux des victimes, mais son dénouement ne fait pas de doute. La liberté revivra. Les gens sont faits pour la liberté exactement comme les plantes tendent vers la lumière et l'eau »

Mgr Desmond Tutu. Extraits de son dernier livre, *Dieu fait un rêve. Une vision d'espérance pour notre temps*. DDB/Novalis.

Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cedex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Tourisme sud-africain

61, rue La Boétie, 75008 Paris
Tél : 08 10 203 403 fax : 01 45 61 01 96
site web : www.southafrica.net
mail : satourism@afriquedusud-tourisme.fr

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofogep@wanadoo.fr

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cedex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afriusud@ccr.gm

Calendrier

29 octobre 2008-10 janvier 2009 : « The Island » d'Athol Fugard au Théâtre du Lucernaire à Paris.

A partir du 3 novembre 2008 : Eric Bouvron présente une nouvelle version de son spectacle « Afrika » au Théâtre Trévise (14, rue de Trévise 75009 Paris) tous les lundis à 20h00.

4-9 novembre 2008 : « African Footprint » au Casino de Paris.

18-19 novembre 2008 : Thomas Couper, chef au Rand Club de Johannesburg, participe au concours culinaire organisé par le CCC (Comité de Coordination des Collectivités en Gestion directe), durant le salon Equip' Hôtel.

28 novembre-7 décembre 2008 : Gregg Smith et Teboho Edkins participent aux Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid qui se déroulent notamment au Centre George Pompidou, au Jeu de Paume et au Théâtre Paris-Villette.

9 décembre 2008- 4 janvier 2009 : « Umoja » aux Folies Bergères à Paris.

9-17 décembre 2008 : Plusieurs films sud-africains sont présentés dans le cadre du festival « Songes d'une nuit DV » à Paris et en Ile-de-France.

9 janvier- 19 avril 2009 : Les œuvres du photographe sud-africain Guy Tillim sont exposées à la Fondation Henri Cartier-Bresson.

29 janvier-1^{er} février 2009 : Quatre auteurs sud-africains sont invités au Festival International de la BD d'Angoulême.

Jusqu'en juin 2009 : La compagnie Via Katlehong à Tremblay-en-France dans le cadre du projet « Tremblay, Territoire(s) de la Danse ».

DITABA, le bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris.
Publié par l'Ambassade d'Afrique du Sud Affaires Publiques, 59, quai d'Orsay 75343 Paris Cedex 07
Tel : 01 53 59 23 23 | Fax : 01 53 59 23 68 | Internet : www.afriquesud.net . Email : info@afriquesud.net
Création graphique : IT7 - www.it7.fr | novembre 2008 | ISSN : 1776-1034

